

Lundi 21/X/2013, Yves Valadeau proposait, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence au centre culturel sur les comtes de Toulouse et les rois Plantagenêt dans notre région. Plus d'une soixantaine de personnes de Moissac et des environs, parmi lesquelles on remarquait M. J.P. Nunzi, maire de Moissac, étaient présentes.

Après une rapide présentation du conférencier et de ses prestations les années passées (la couleur Bleue – Richard Cœur de Lion) Yves Valadeau a pris la parole pour situer d'abord dans le temps les personnages du sujet et préciser quelques points importants à savoir, le manque de documents dans les archives – l'indifférence des historiens anglais et français – et surtout le fait qu'à cette époque, la notion de nationalité étant inexistante, les unions et conflits reposent essentiellement sur l'enjeu des intérêts familiaux.

Le conférencier présenta alors les familles en question :

Familles : poitevine – capétienne – angevine et Comtes de Toulouse.

Par le biais des arbres généalogiques présentés, l'extrême complexité des unions, des divorces, des remariages, des fratries issues soit des premières nocces soit des suivantes, nous avons découvert la grande imbrication qui liait ces personnages...et les territoires qu'ils détenaient ! C'est ainsi qu'en suivant le fil conducteur des descendants d'Aliénor d'Aquitaine on apprend qu'en premières nocces elle épousa Louis VII, roi de France, et a deux filles – puis se remaria avec Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, et lui donna 8 enfants dont la fameux Richard Cœur de Lion, son fils préféré – et par le jeu des unions des enfants et petits enfants, Louis IX (notre St Louis) est son arrière petit-fils car Blanche de Castille était la petite fille d'Aliénor... l'importance des Plantagenêt dans notre histoire n'est plus à démontrer !

Avec la présentation des familles découle naturellement la présentation des territoires impliqués. Les cartes géographiques montrent aisément les forces en présence et permettent de mesurer la fragilité du domaine royal français. D'où les luttes incessantes, les revendications des terres détenues par le jeu des successions, les obstinations fraticides...

Durant ce XII^e siècle, le Quercy constitue une zone tampon entre le comté de Toulouse et le duché d'Aquitaine avec des incursions incessantes des Plantagenêt en direction de Toulouse. Pour se défendre Raymond V de Toulouse renforce ses protections : fondation de Montauban en 1144 et malgré l'existence des deux places-fortes que sont Moissac et Castelsarrasin, il fait bâtir Grisolles. Il obtient le plateau de Lauzerte et se rend maître de Brassac. Ces nouvelles fortifications lui permettent de compléter une ligne de défense autour de Montcuq, de Montaigu, de Touffailles, de Beaucaire et de Miramont délimitant ainsi les frontières qui séparent le Quercy toulousain de l'Agenais des Plantagenêt.

La Garonne doit rester navigable de Toulouse à Bordeaux. Mais il n'y avait pas de pont entre ces deux villes. Aussi le roi d'Angleterre voulait faire d'Agen une importante tête de pont en Aquitaine face à Toulouse. Les taxes sur les transports enrichissaient aussi bien les ducs d'Aquitaine que les comtes de Toulouse.

A partir de 1183 les incidents se multiplient et **Richard Cœur de Lion en 1188**

prend 17 châteaux avec l'aide de son chef de guerre Mercadier, Ils installe ses garnisons à Cahors et à Moissac contrôlant ainsi fermement le Quercy. En 1189 Henri II, roi d'Angleterre meurt et Richard Cœur de Lion (son fils) devient roi.

1195 est un tournant marqué par la succession de Raymond VI à son père. En effet, Raymond VI vient à Rouen et épouse la sœur de Richard, Jeanne. Ce qui change beaucoup de choses :

Richard renonce à la prétention sur Toulouse, rend le Quercy, donne le comté d'Agen à Jeanne en dot. Ces accords montrent que les seigneurs de Bordeaux et de Toulouse veulent vivre en paix pour que le commerce fluvial sur la Garonne puisse de développer et être source de profit pour eux.

En 1197, Raymond VI recouvre Moissac et le Moissagais, possessions anglaises depuis la campagne de Richard en 1188. La même année, l'abbé Bertrand de Moissac rédige en occitan avec Bertrand de Fumel et les prud'hommes de Moissac un acte où sont consignées les coutumes des habitants, coutumes confirmées par Raymond VI qui est seigneur de Moissac et abbé chevalier.

Monsieur Yves Valadeau se promène dans cette époque et dans ces intrigues et nous décrit les personnages, je devrais dire « ses » personnages, comme s'il les avait fréquentés.

Il est vrai qu'une Aliénor d'Aquitaine, un Richard Cœur de Lion, un Henri II, un Saladin lors des croisades sont des noms qui font encore rêver.

Le conférencier a réussi un tour de force : présenter cette chevauchée épique en 1h30 !!! Mais sans micro (lequel accentuait la mauvaise acoustique de la salle) nous aurions volontiers continué à parcourir ces temps farouches, ces temps où les seigneurs d'Aquitaine et de Toulouse étaient élevés dans l'idéal de la chevalerie, étaient cultivés, parlaient latin, occitan et la langue d'oïl sans doute, ces temps où les femmes avaient leur place dans les successions et la vie culturelle, ces temps cruels aussi et sans pitié dans l'action des combats.

Les recherches de Y.Valadeau mériteraient d'être publiées et nous ne saurions trop le remercier pour sa prestation. J'ajouterai mes remerciements car sans l'aide de ses notes, ce compte rendu n'aurait été qu'un pâle reflet de sa conférence.

Danielle Bordes